

La médiatrice sociale, un lien entre le collège et les familles

En juin 1999, la principale du collège Paul-Vaillant-Couturier de Champigny-sur-Marne (94) place les relations entre l'école et les familles au cœur du projet d'établissement. Avec des parents et des professeurs bénévoles, elle crée l'Association soutien et échange familles - collège (ASEFC) dont le but est d'accroître la réussite des élèves et pour cela d'améliorer la communication et les rapports entre l'équipe éducative et les parents grâce à l'intervention d'une médiatrice sociale.

Le collège compte 70 professeurs et accueille 900 élèves issus du quartier pavillonnaire de Cœuilly et des quartiers Les Mordacs et Bois-l'Abbé, classés en zone urbaine sensible (ZUS). L'établissement, qui rencontre des difficultés, est en zone d'éducation prioritaire (ZEP) et réseau d'éducation prioritaire (REP). Les équipes enseignantes et éducatives du collège ont décidé de solliciter les parents, de leur donner une place afin qu'ils viennent au collège pour d'autres motifs que les problèmes rencontrés avec leurs enfants. Mais comment renouer le dialogue avec les parents ? Comment leur ouvrir les portes du collège ? Comment surmonter les difficultés de communication entre l'institution et des parents d'origines culturelles très diverses ?

Pour répondre à ces préoccupations, il fallait une structure qui ne représente exclusivement ni l'école, ni les parents. C'est pourquoi le conseil d'administration de l'ASEFC se compose de six membres, trois parents et trois représentants du corps enseignant : un professeur de mathématique, la principale et le directeur de la section d'enseignement

général et professionnel adapté (SEGPA). L'association reçoit des financements du Conseil général, de la commune, de la Caisse d'allocations familiales et de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS). L'association de parents d'élèves FCPE a adhéré au projet et l'une de ses représentantes, Francine Trésy, a été élue à la présidence de l'ASEFC. Mais, pour devenir ce pont entre l'école et le quartier, l'ASEFC avait besoin d'une personne tiers et impartiale. Corinne Hadid, médiatrice sociale, a été recrutée en 2002 en contrat adulte-relais à mi-temps d'abord, puis à temps plein.

Se faire connaître et surtout reconnaître

Il a fallu du temps à cette médiatrice dynamique, accueillante, qui a toujours vécu dans le quartier du Bois-l'Abbé, pour être reconnue dans son rôle par les parents, les enseignants et les élèves. D'abord, elle a dû rendre visible l'association, faire en sorte de ne pas se retrouver isolée de la communauté éducative. Quand on entre au collège, le bureau de la médiatrice est l'un des premiers que l'on remarque, car il est situé dans le hall, près de la salle de rencontre parents - professeurs ; ses parois vitrées donnent sur la cour de récréation. Une situation idéale pour être au contact de la vie scolaire et pouvoir accueillir les parents.

La médiatrice est allée à la rencontre des élèves grâce à une méthode simple : la distribution de bonbons devant son bureau. « *Les élèves sont venus voir qui occupait ce nouveau bureau très coloré et ils ont pris l'habitude de s'y retrouver pour fuir le bruit, le tumulte de la récréation. Ici, ils peuvent discuter, c'est*

un petit havre de paix où ils ne sont plus tout à fait des élèves : ils partagent leurs colères, leurs fatigues. Parfois ils mettent la main à la pâte et m'aident au découpage des informations, à la mise sous plis... Et puis, ils trouvent toujours un petit bonbon, un petit gâteau, raconte Corinne Hadid. Pour établir le contact avec les enseignants, je me suis dit que les professeurs seraient certainement aussi gourmands que les élèves. Non sans malice, j'ai pris place dans la salle des professeurs, offrant des bonbons assortis d'un questionnaire portant sur la connaissance que les professeurs pouvaient avoir de l'association. Ils ont trouvé la démarche rigolote et gentiment provocatrice, ils se sont prêtés au jeu, et ainsi les liens ont commencé à se tisser. »

La médiatrice a multiplié ensuite les initiatives pour se faire connaître des parents : elle est présente aux réunions parents - professeurs en début d'année. C'est l'occasion d'exposer les missions de l'association et de distribuer un document de présentation réalisé en plusieurs langues. Elle est également présente lors de la remise en main propre des bilans trimestriels aux parents, elle noue aussi des contacts avec les parents qui viennent rencontrer individuellement les professeurs.

Corinne Hadid participe activement à la vie du collège, en accompagnant des sorties, en animant le club d'échecs. Elle est aussi mobilisée dans la vie du quartier : elle participe aux fêtes de quartier, travaille en lien avec les associations comme celle des femmes-relais médiatrices interculturelles de Champigny-sur-Marne, la régie de quartier, l'union des travailleurs sénégalais.

Au collège, elle effectue des permanences au bureau de l'association les lundis et vendredis de 13 h 30 à 16 heures et le mardi de 13 h 30 à 18 heures. Pour autant, ce n'est pas là qu'elle voit le plus de parents: « *Les rencontres s'effectuent plutôt entre deux portes. Je suis connue dans la ville,*

alors on me parle quand je fais mon marché, ou dans le bus », explique Corinne Hadid dans un entretien paru dans Le Monde de l'éducation¹.

La médiation sociale

La médiation sociale au collège permet de dénouer des situations difficiles entre parents et enseignants mais aussi plus simplement de retisser des liens et d'amorcer une communication là où la méfiance et les préjugés s'étaient installés. Selon Corinne Hadid, « *les professeurs ne savent pas forcément trouver les bons mots pour contacter les parents, leur parler. De leur côté, les parents n'osent pas aller vers les professeurs pour aborder les difficultés, ils redoutent les conséquences pour leur enfant. Ce sont parfois deux mondes qui se suspectent et qui ont besoin d'apprendre à se connaître. La médiation sociale est un outil qui permet la rencontre. »*

La médiatrice, par exemple, a reçu des parents qui se plaignaient d'un professeur qui *a priori* n'aimait pas leur enfant. Ils étaient mal à l'aise, ne souhaitant pas au départ dévoiler leur identité par peur de représailles sur leur enfant. Le professeur complimentait certains élèves en classe (« *tu as un beau pull », « tu es bien coiffé aujourd'hui »*) et pas d'autres. Leur enfant souffrait du comportement de cet enseignant, car il ne recevait jamais aucun compliment. Après avoir longuement parlé aux parents, la médiatrice a réussi à connaître l'identité du professeur, elle en fut d'ailleurs très étonnée. À la demande des parents, la médiatrice a rencontré le professeur pour lui expliquer ce que ressentait un de ses élèves. D'abord choqué que l'on vienne juger son attitude, le professeur a ensuite expliqué à la médiatrice qu'il faisait effectivement des compliments à certains élèves de sa classe, en particulier à ceux qui étaient effacés, qui ne participaient pas, car il avait remarqué que cela les interpellait, qu'ils prenaient confiance en

¹ « Guide du jeune professeur », Le Monde de l'éducation, hors série, 2006.

eux et étaient plus actifs. La médiatrice a ensuite transmis aux parents les méthodes du professeur, ils ont très bien compris et ont été rassurés. Le professeur n'a jamais su qui était l'élève dont les parents s'étaient manifestés.

Des parents au collège

Pour entretenir les liens entre les parents et le collège, l'association organise toutes les six semaines, le soir, dans la salle polyvalente du collège, une activité qui s'adresse aux parents et aux professeurs : conférences, débats thématiques, dîners... Les parents sont informés des manifestations dans le cahier de correspondance de leurs enfants, par l'intermédiaire des professeurs. Ces moments permettent d'échanger et de se connaître. Les réunions sont organisées autour de thèmes comme : l'argent de poche, la tolérance, la violence, les relations frères et sœurs, l'enfant et la maladie... Un intervenant bénévole anime les débats, il est souvent issu de structures locales partenaires : la Maison de justice et du droit, le Point écoute², la Caisse d'allocations familiales, le centre communal d'action sociale... Le médecin scolaire, l'infirmière et l'assistante sociale de l'établissement participent également à certains débats. L'association essaie toujours de réagir en fonction de l'actualité sociale ou des événements survenus au collège. Ainsi, suite à l'émotion suscitée par la mort de Sohann, brûlée vive à Vitry-sur-Seine, l'association a organisé un débat autour des relations garçons-filles. Animé par l'association Ni putes, ni soumises, ce débat a réuni 80 personnes. Par ailleurs, quatre cas de tentatives de suicide d'élèves du collège ont aussi donné lieu à une conférence : « Quels sont les signes qui me montrent que mon enfant ne va pas bien ? »

Des rencontres se déroulent aussi dans les écoles primaires un samedi par mois sous la forme de cafés des parents, de 8 h 30 à 10 h 30, sur des thèmes comme l'alimentation, le sommeil, les transports, la cantine...

Toutes ces actions ont un succès variable, selon les thèmes et l'actualité. Pour Corinne Hadid, « *l'association est bien connue des parents, mais ceux-ci ne se l'approprient pas encore assez, ils l'associent trop souvent au collège. Nous souhaiterions créer un noyau de bénévoles actifs. Des projets sont en gestation pour attirer les parents, comme un atelier informatique, une activité qui n'aurait aucun lien avec l'école* ». L'ASEFC renouvelle sans cesse son offre d'activité pour continuer de capter l'attention des parents.

Les dîners parents - professeurs

En début et en fin d'année, l'ASEFC organise un dîner convivial entre parents et professeurs. Chacun apporte sa spécialité, tout le monde se mélange, les nouveaux parents rencontrent les anciens, ils discutent de tout. En juin 2006, 70 personnes sont venues au repas. Pour l'ASEFC, c'est un moment essentiel, les liens qui se forment contribuent à améliorer la vie scolaire des élèves et montrent aux enfants qu'il existe un accord, une cohésion entre les adultes qui les entourent.

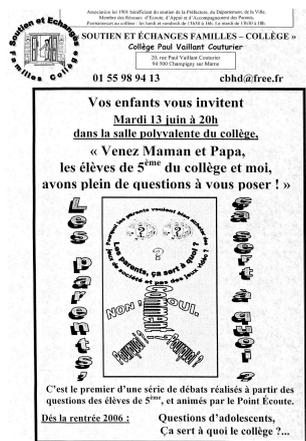


Les dîners-parents-professeurs

² Le Point écoute informe et oriente les personnes confrontées aux conduites addictives (drogues, tabac, alcool). Il se spécialise également dans toutes les conduites à risques observées chez les jeunes : délinquance, alcoolisme et échec scolaire.

Quand les élèves interrogent les parents...

Pour relancer les débats et les rencontres avec les parents, l'ASEFC a choisi de partir des préoccupations des élèves. Un questionnaire a été remis aux dix classes de 5^e afin que les élèves répondent à la question : « Quels sont les questions que vous voulez poser à vos parents et que vous n'avez jamais osé leur poser ? » 274 questions ont été recueillies, classées en quatre grands thèmes sur lesquels porteront les prochains débats : l'adolescence, la vie en société, ça sert à quoi les parents ? ça sert à quoi le collège ?



Affiche d'invitation à la soirée-débat

Ce sont les élèves qui posent les questions aux parents et aux professeurs. Un élève volontaire par classe prend la parole, les questions ayant été sélectionnées avec ses camarades de classe. Le déroulement des débats et le ton à adopter pour poser les questions ont fait auparavant l'objet d'un travail avec les élèves. La première soirée a porté sur « ça sert à quoi les parents ? » Une psychologue du Point écoute était présente, les débats ont été très animés autour de questions comme : « Pourquoi les parents ne passent-ils pas plus de temps avec nous ? Pourquoi les parents sont-ils toujours occupés à penser au travail ? Pourquoi ne nous écoutent-ils pas parler ? Pourquoi on dit : liberté, égalité, fraternité, si les adultes ont plus de droits que nous ? Est-ce que les parents ont été des enfants comme nous ?

Pourquoi les parents mentent ? Quel plaisir ont les parents à nous gronder ? À quoi ça sert l'école puisque de toute façon on sera au chômage ? [...] »

Le forum des métiers

Chaque année, l'ASEFC organise un forum des métiers un samedi matin. Ce forum est utile à l'orientation des élèves et il permet de faire participer les parents. Aux côtés des lycées et des centres de formation, 50 parents présentent leur métier. L'un d'entre eux, infographiste, réalise l'affiche du forum. Les parents sont mis en valeur, ils apportent leurs savoirs, ce sont des professionnels face à d'autres professionnels, les enseignants. Le succès de ce forum dépasse le seul collège, il touche les élèves d'autres établissements. En 2007, la municipalité de Champigny-sur-Marne a décidé d'organiser un forum des métiers de quatre jours destiné à tous les élèves de la commune et aux habitants. L'expérience de l'ASEFC ayant été sollicitée, la présidente de l'association, Francine Trésy, et Corinne Hadid participent au comité de pilotage qui organise l'événement.



Le forum des métiers

En fonction depuis cinq ans, la médiatrice est bien connue des parents qui la sollicitent souvent par mail, elle est parfaitement intégrée à l'équipe éducative du collège, elle rencontre tous les jours les enseignants en salle des professeurs. « *Ils me considèrent maintenant comme une collègue, je déjeune avec eux à la cantine, il y a une véritable reconnaissance humaine et professionnelle de l'équipe éducative à l'égard de mon travail* », confie Corinne Hadid.

Forte de 180 adhérents, l'ASEFC a su se développer et s'adapter. L'année scolaire 2006-2007 sera sans doute source de changements et de nouvelles initiatives pour l'ASEFC, puisque le collège accueille une nouvelle équipe de direction, trois nouveaux membres intégreront le conseil d'administration de l'ASEFC.

Source :
Centre de ressources sur l'éducation prioritaire de l'académie de Créteil (www.ac-creteil.fr/ZEPREP/dossiers/05_ef_asefc_somm.html)

Association soutien et échanges familles - collège (ASEFC)
Collège Paul-Vaillant-Couturier
20, rue Paul-Vaillant-Couturier
94500 Champigny-sur-Marne
Tél. : 01 55 98 94 13

Mots clés (indexation DPH) : MÉDIATION, MÉDIATEUR, ACTION SOCIALE, FAMILLE, JEUNE, ÉDUCATION.

Fiche réalisée le 25/09/2006.
